

109	UTBM service communication	Le Pays	Samedi 31 mars 2012
		Aire urbaine	Ingénieuses 2012 - élèves ingénieures - égalité des chances - Aude Petit - Alexandra Huillet - master A2I

## Éducation Les « ingénieuses » sont les bienvenues à l'UTBM

Comme trois autres étudiantes de l'UTBM, Alexandra Huillet a raconté hier matin son parcours devant un amphithéâtre de lycéens de Belfort et de Montbéliard. Soixante-dix élèves de Follereau et du Grand-Chênois ont participé à la journée « ingénieuses 2012 », qui vise à attirer davantage de filles dans les écoles d'ingénieurs.

Architecte ou ingénieure en informatique ? Son bac S en poche, Alexandra Huillet a opté pour la deuxième solution. Elle s'est inscrite en DUT informatique, où elle s'est retrouvée en compagnie de 20 filles pour... 150 garçons. « *J'étais timide, raconte-t-elle, mais j'ai voulu m'affirmer et montrer que les filles peuvent réussir dans un monde de geeks ! J'ai beaucoup travaillé pour être bien classée.* »

À la sortie de l'IUT, Alexandra Huillet rejoint l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard, « où il y a un peu plus de filles ». « *Mais maintenant, je ne fais plus attention aux différences qui peuvent exister avec les garçons* », glisse-t-elle. La jeune femme, décomplexée, est devenue présidente du bureau des sports. Elle prévoit aussi déjà de poursuivre ses études par un Master en affaires industrielles internationales.

Une telle trajectoire est exemplaire aux yeux d'Aude Petit, en charge des programmes d'égalité des chances à l'UTBM. L'école d'ingénieurs de l'Aire urbaine accueille seulement 14 % d'étudiantes. « *Nous essayons d'orienter les jeunes filles vers les métiers scientifiques et*



« *J'ai beaucoup travaillé pour réussir* », témoigne Alexandra Huillet, élève ingénieure à l'UTBM. Photo G. Minaux

*techniques, traditionnellement considérés comme masculins, explique Aude Petit. Il faut casser ces préjugés. Jusqu'en bac S, il y a autant de garçons que de filles, mais on ne les retrouve pas ensuite dans les écoles d'ingénieurs.* »

En informatique, en génie industriel, en mécanique, les femmes sont sous-représentées. Pourtant, ces filières offrent aujourd'hui de belles perspectives en terme d'emploi pour les ingénieurs. « *Les jeunes filles s'autocensurent, manquent de confiance en elles et d'ambition, constate Aude Petit. On essaye d'organiser des visites d'entreprises pour les lycéennes afin de changer ça.* » L'UTBM participe aussi au programme « Évolution'elles », qui vise à aider les étudiantes à mieux négocier un salaire ou à éviter le blocage qui survient dans l'entreprise autour de 30-35 ans.

G.M.